



RAPPORT ANNUEL d'ACTIVITES / ANNEE 2007

EDUCATION A LA PAIX DANS LES ECOLES ET LES CENTRES DE JEUNES AU RWANDA ET A L'EST DE LA R.D. CONGO

Introduction

Fortement interpellé par le génocide de 1994, l'association UMUSEKE met en place des programmes de sensibilisation des jeunes à la tolérance et à la citoyenneté. Depuis 2000, trois programmes sont opérationnels : Le Sentier de la Paix - INZIRA Y'AMAHORO, Vers la Citoyenneté avec le Sentier de la Paix, Le Sentier des Droits de l'Enfant. Ces programmes ludiques sont destinés à sensibiliser les jeunes à lutter contre les sources de conflits afin de se placer dans la prévention. Sachant qu'il n'a pas de PAIX sans le PAIN, une distribution d'arbres fruitiers et des lapins pour le petit élevage soutient les animations.

Enfin que les animations soient participatives, il est utilisé une méthodologie qui s'appuie sur le théâtre d'improvisation, le débat au format Karl Popper, le jeu, le dessin, la chanson, le baromètre des valeurs ...

Emplacement du Projet

a) Au Rwanda :

- Diocèse Cyangugu/ Province de l'Ouest,
- Diocèse Kabgayi/ Province du Sud
- Kigali : Centre de rééducation des enfants de la rue : Marembo/Kigali, Crèche Abitonda / Kigali Ville
- District de Huye/ Province du Sud,
- District de Nyamagabe/ Province du Sud
- District de Bugesera / province de l'Est

b) A l'Est de la RDC:

- Goma / nord Kivu
- Bukavu / sud Kivu

Période de Janvier à Décembre 2007



1. Rappel du projet:

1.1 Brève description

Ce rapport concerne les activités de prévention des conflits au Rwanda et à l'Est du Congo par le moyen de deux outils : « **Le Sentier de la Paix * SP INZIRA Y' AMAHORO** » et « **Vers la Citoyenneté avec le Sentier de la paix * CSP** »

Avec le soutien technique des partenaires, un nouvel outil a vu le jour « **Le Sentier des Droits de l'Enfant* SDE** ».

Tous les outils s'appuient sur l'image ; déclencheur d'idées dans les groupes. Un animateur facilite et oriente la discussion vers des conclusions positives et l'engagement de chacun dans la mise en action des décisions prises en groupe.

Diverses autres techniques telles que le théâtre d'improvisation et le débat soutiennent les deux programmes et rendent les animations plus participatives.

Brièvement, les activités effectuées dans le courant de l'année 2007 sont :

- Elaboration de l'outil et de sa méthodologie « **Le Sentier des Droits de l'Enfant** »
- Formation d'animateurs ; capables d'exploiter les outils du Sentier de la paix à Goma, à Cyangugu, à Kabgayi et à Kigali
- Parcours ludique et éducatif montrant un premier engrenage de problèmes qui sont à la source de conflits et un deuxième engrenage de recherche de solutions pour un comportement positif. Les activités sont destinées aux enfants et jeunes de la fin des écoles primaires, ceux du début des écoles secondaires et les centres de jeunes au Rwanda et à l'Est du Congo (Goma et Bukavu).
- Diverses activités de bureau: contacts avec les partenaires, élaboration et suivi des projets, participations aux rencontres nationales et internationales, comptabilité, logistique, rapportage, accueil de partenaires...
- Renforcement de l'association par SNV par des échanges sur l'amélioration des outils de suivi et d'évaluation au bureau et des formations en ICT (utilisation de POWER POINT pour projeter les images du sentier de la paix)

1.2 Rappel des Objectifs:

Objectif global

- Promouvoir une culture de paix dès le jeune âge, qui est préalable à un développement humain durable.

Objectifs spécifiques

- Améliorer le système d'appui et de diffusion des programmes d'éducation à la paix : Le sentier de la paix et Vers la citoyenneté avec le sentier de la paix
- Servir de cadre d'échange et de concertation aux acteurs de la paix
- Développer d'autres activités d'appui aux programmes d'éducation
- Améliorer le système de gestion administrative et financière de l'association



2 . Description du contexte au cours de la période

2.1 Politique du gouvernement

Des services étatiques, des ONG nationales et internationales et tous les rwandais en général continuent de travailler en faveur de la paix et du développement

Le travail des Juridictions populaires Gacaca touchent à sa fin. Ce processus a rendu justice aux innocents et ceux qui ont participé au génocide purgent leur peine.

La Commission Nationale des Droits de la personne, en collaboration avec le Ministère de la Justice, en plus de leurs multiples tâches de rendre justice à la population, il vulgarise les droits en général et ceux des vulnérables en particulier.

La Commission Nationale de l'Unité et la Réconciliation organise des camps de solidarité pour consolider la réconciliation des Rwandais. Actuellement, les camps de solidarité évoluent vers « Itorero » et sont décentralisé vers les Districts, les Secteurs et les Cellules.

En mi décembre 2007, la RDC et le Rwanda, sous l'observation des Nations Unis, ont tenu une rencontre à Goma au Nord Kivu. Un groupe de travail permanent de suivi de mesures en faveur de la paix dans la région des Grands Lacs Africains a été mis en place.

2.2 Situation du secteur

Des recherches et des rencontres sur le thème de la paix sont faites par diverses organisations tant nationales qu'internationales, étatique et non étatique. A titre d'exemple, nous citerons quelques unes des actions récentes:

- Une recherche sur les causes du génocide a été restituée par **l'Institut de Recherche et de Dialogue pour la Paix (IRDP)**.
- Une recherche sur la violence faite aux femmes a été restituée par la **Commission Nationale Justice et Paix** dans le courant du mois de décembre.
- Une recherche sur les défis de la paix en générale, au Rwanda et à l'Est du Congo a été réalisé par **Umuseke** en collaboration avec **IRENEES**.
- Le groupe **AMANI (Paix)** ; association des parlementaires de la région des Grands Lacs a organisé une rencontre sur le thème de la paix dans le courant de l'année 2006 et une autre en 2007.
- L'organisation internationale ayant son siège à Toronto au Canada; **Interchange**, en collaboration avec une association locale (**PHARP**) a organisé une grande rencontre internationale à Kigali dans le courant du mois de novembre sur le thème « La paix sans frontière ». De nombreux acteurs du secteur de la paix de l'Afrique et du Canada ont passé une semaine ensemble.
- A l'occasion de l'anniversaire des 15 ans du **Collectif PROFEMMES**, certaines de ses organisations membres ont reçu un certificat de mérite pour avoir contribué à la paix et à la tolérance. Umuseke se réjouit d'être parmi eux.



2.3 Bénéficiaires des animations au cours de la période

2.3.1 Formation des animateurs

| Lieu et Date | Les participants | Parten. Financ. | Fréquence | Nombre | | | Observations |
|---|--|---------------------------|-------------------------------|--------|--------|-----|---|
| | | | | femmes | hommes | Tot | |
| Goma / RDC 3 - 6 / 6 et 6 - 8/8 | Animateurs des centres de jeunes de la rue ou ex-soldats | INUKA | 2 sessions de 3 jours chacune | 12 | 8 | 20 | Les participants étaient actifs et créatifs. Ils s'attardaient sur des cas vécus dans leurs centres comme celui des enfants sorciers. |
| Kigali 20 - 22/8 | Animateurs du SP des Grands Lacs | CCFD | 1 session de 3 jours | 4 | 6 | 10 | Les participants étaient actifs et intéressés. Sur les 4 congolais invités à la formation, seuls 2 ont répondu à l'invitation : 1 de Rutshuru et 1 de Bukavu. Tout le monde avait, au paravent, suivi 1 ou 2 formations et sont des éducateurs de la paix dans leurs organisations. Ils ont apprécié la méthodologie. |
| Cyangugu 24 - 25/8 | Enfants apôtres de la paix | Justice et paix | 1 sessions de 2 jours | 24 | 46 | 70 | Les participants étaient intéressés et actifs. Pendant une demi-journée, une animatrice de Justice et Paix leur a parlé de la non-violence. Ce thème est complémentaire à ceux du Sentier de la Paix. |
| Kigali à la crèche Abitonda 3 - 5/10 | Educatrices de la Crèche Abitonda | Direction de la Crèche | 1 session de 3 jours | 4 | - | 4 | Les éducatrices étaient très intéressées. Elles ont été satisfaites de se retrouver à travers tous les thèmes. Elles se sont avouées certaines faiblesses entre elles et se sont demandé pardon pour de petites choses auxquelles elles ne donnaient pas d'importance mais qui étaient à la source de suspicions entre elles. |
| Gikongoro 15 - 16/10 | Enseignants, futurs animateurs du SP | Justice et paix Gikongoro | 1 session de 2 jours | 12 | 8 | 20 | Les participants étaient très intéressés et ont souhaité que l'outil d'animation leur soit distribué et que le programme débute dans leurs écoles sans tarder. Le plus souvent, ils sortaient du cadre théorique et se basaient sur des exemples concrets de leur vie quotidienne. Ils ont souhaité que ce programme soit également dispensé aux autorités. |



| | | | | | | | |
|-----------------------------|---|----|-------------------------|----|----|----|---|
| Cyangugu 12- 17/11/07 | Enseignants, futurs animateurs du CS P | UE | 1 session de 4 jours | 12 | 9 | 21 | Les participants étaient très intéressés et ont souhaité que l'outil d'animation leur soit distribué et que le programme débute avec l'année scolaire. Pour s'exercer, chacun des participants est passé devant l'équipe pour animer un thème tiré au hasard. |
| Kabgayi 20- 23/11/07 | Enseignants, futurs animateurs du CS P | UE | 1 session de 4 jours | 6 | 4 | 10 | Les participants étaient très intéressés. Ils ont souhaité que l'outil d'animation leur soit distribué et que le programme d'animation débute avec l'année scolaire. Pour s'exercer, chacun des participants est passé devant l'équipe pour animer un thème tiré au hasard. |
| Cyangugu 3-6 /12/07 | Jeunes leaders | UE | 1 session de 4 jours | 14 | 9 | 23 | Le début a été difficile; les participants ne comprenaient pas le fond. Pour chaque thème, il a fallu y revenir 2 fois pour qu'ils puissent comprendre. |
| Kabgayi 10- 13/12/07 | Jeunes leaders | UE | 1 session de 4 jours | 11 | 11 | 22 | De même que ceux de Cyangugu, la compréhension du contenu et la prise de notes leur ont été difficiles. Il a fallu répéter pour s'assurer qu'ils avaient compris. Ils étaient timides le 1 ^{ier} jour et participatifs à la fin. |

Les formations de formateurs a concerné les éducateurs : enseignants et encadreurs et quelques jeunes leaders dans les animations de groupes.

Le nombre d'hommes rwandais qui ont suivi la formation est de : 25
Le nombre de femmes rwandaises qui ont suivi la formation est de : 38
Le nombre d'hommes de la RDC qui ont suivi la formation est de : 10
Le nombre de femmes de la RDC qui ont suivi la formation est de : 12
Le nombre de jeunes filles rwandaises qui ont suivi la formation est de : 49
Le nombre de jeunes hommes rwandais qui ont suivi la formation est de: 66



2.3.2 Animations dans les centres scolaires et centres de rééducation à Cyangugu et Kabgayi ; tableau récapitulatif

| Diocèse | Centre Scolaire | Nbre filles | Nbre garçon | Total | Observations |
|----------------|---------------------|-------------|-------------|-------|---|
| Kabgayi | | | | | |
| | Mutara | 50 | 29 | 79 | L'âge des participants varie entre 10- 21 ans. Ils sont actifs. L'accompagnatrice demande à tous de jouer, aux participants, d'animer le CSP. Ce qu'ils font sans beaucoup de peines. A la fin de l'année scolaire, l'accompagnatrice n'avait pas encore terminé le programme, parce que, dit-elle, elle avait mis beaucoup de temps sur le thème des différences, discrimination et complémentarité. Elle compte continuer pendant les vacances. Le directeur de l'école qui a assisté à 4 séances d'animation du CSP apprécie les initiatives prises par les enfants du club de garder la propreté à l'école. |
| | Ngamba | 25 | 15 | 40 | Les participants sont actifs et créatifs. A chaque thème, ils jouent des scénettes de conflits de tous les jours et cherchent à leur trouver des solutions. Les enseignants et la directrice du centre sont intéressés et suivent régulièrement le programme. |
| | Mushishiro | 32 | 12 | 44 | Les participants sont de jeunes enfants entre 10-12 ans. Parmi les filles, 3 petites filles de moins de 8 ans sont régulières. Le groupe est actif et intéressé. A la fin de l'année scolaire, l'accompagnatrice avait terminé le programme. Les participants ont bien compris tous les thèmes |
| | Kanyanza primaire | 60 | 35 | 95 | Parmi les participants, il y a de jeunes garçons de plus de 20 ans qui ont réintégré l'école suivant le programme national du catch up. Ils sont dynamiques, actifs et intéressés. |
| | Kanyanza secondaire | 20 | 11 | 31 | Le groupe n'a pas suffisamment avancé. A la fin de l'année scolaire, les participants ne sont pas à même de répondre aux différentes questions relatives aux thèmes du CSP. |
| | Rwinyana | 13 | 11 | 24 | L'accompagnatrice n'avait pas terminé le programme à la fin de l'année scolaire. Elle s'est convenue avec son équipe de continuer pendant les vacances. Les participants ont donné des témoignages de changement de comportement. A propos de violence qui était fréquente avant qu'ils ne suivent le programme du CSP. Une fille parmi le groupe a rejoint le club après avoir constaté que son frère avait changé de comportement grâce au CSP. Leur cousin les avait rejoint après et stimule d'autres à être membre du club. |



| | | | | | |
|-----------------|---------------------------|----|----|----|--|
| | Bureau Social de Gitarama | - | 26 | 26 | Les participants sont tous de jeunes garçons ex-enfants de la rue, tous internes dans un centre de rééducation avant la réintégration familiale. Ils disent qu'ils évitent maintenant les bagarres et au lieu d'acclamer les bagarreurs, ils les séparent. Ayant appris que la paix dépend de nos comportements, ils ont choisi maintenant la voie de la vérité, ne fument plus, ne volent plus et ont juré respect à l'animateur. |
| | Ruhango (Gitisi) | 30 | 5 | 36 | L'accompagnateur privilégie l'animation faite par les participants. Sur désignation du responsable du club, chaque participant peut animer le club, l'accompagnateur n'intervenant que pour compléter ou éclaircir au cas de besoin. L'équipe est bien organisée et dynamique. |
| | Byimana secondaire | 11 | 25 | 36 | C'est une école technique (construction). Les participants sont de jeunes gens dont l'âge de 15 à 22 ans. Les garçons sont plus nombreux que les filles. Ils sont dynamiques. Un bon nombre a exprimé le souhait d'avoir une formation sur la méthodologie du CSP en vue d'étendre le programme dans les écoles voisines ou s'en servir au cas où il changerait d'école. |
| | Nyarusange | 25 | 4 | 29 | Il s'agit d'une équipe de jeunes chanteurs à l'église. Ils sont dynamiques et suivent attentivement l'animation. |
| Cyangugu | | | | | |
| | Mutongo | 32 | 19 | 51 | Une des accompagnatrices formées à la méthodologie du CSP est partie du centre scolaire. La seule accompagnatrice qui y est restée a fait de son mieux et a terminé le programme. |
| | Gashashi | 24 | 15 | 39 | Egalement, une des accompagnatrices formées à la méthodologie du CSP est partie du centre scolaire. La seule accompagnatrice qui y est restée est en même temps directrice de l'établissement. Pour combler le vide, elle a initié un enseignant qui, le plus souvent, s'occupe du club. Ce dernier fonctionne sans problème. Le programme est terminé. |
| | Nyakibingo | 47 | 36 | 83 | Ayant souhaité une sensibilisation de tous les élèves du centre, la direction de l'école les a tous réunis dans la cour de récréation et une animatrice de UMUSEKE a animé tous le programme pendant un après-midi. Egalement, une des accompagnatrices formées à la méthodologie du CSP n'a jamais exercé. La seule accompagnatrice qui y est restée est en même temps directrice de l'établissement. Pour combler le vide, elle a initié une enseignante (formée au programme du « Sentier de la Paix »). Le programme est terminé |



| | | | | | |
|--|------------|----|----|----|---|
| | Buyenga | 26 | 14 | 40 | Une des 2 accompagnatrices formées n'est presque jamais disponible pour l'animation du CSP. L'accompagnatrice qui s'en occupe fait bien l'animation et a terminé le programme. L'équipe est dynamique et témoigne des changements surtout en ce qui concerne la prévention et la résolution des conflits au niveau du centre scolaire. A une fête paroissiale, l'accompagnatrice et les membres du club ont fait une animation du CSP fort appréciée ; ce qui leur a valu un prix. |
| | Hanika | 34 | 19 | 53 | Le programme CSP est bénéfique pour les participants et pour l'accompagnatrice. Dans ce club, un rescapé du génocide et un garçon dont le père est en prison se chamaillaient tout le temps, mais aujourd'hui, ils se tolèrent et sont amis grâce au CSP. L'accompagnatrice témoigne également de son changement en ce qui concerne la cohabitation avec des personnes différentes d'elle. Pour elle, la recherche de la complémentarité dans la différence a maintenant un sens. Le programme est terminé. |
| | Nyamasheke | 34 | 27 | 61 | Les accompagnateurs formés à la méthodologie du CSP ne sont pas dynamiques et se plaignent qu'ils ne sont pas payés pour l'animation. Pourtant, la direction du centre scolaire a beaucoup apprécié le contenu et souhaiterait une formation sur la méthodologie du CSP de tous les enseignants afin qu'ils puissent s'en servir pour l'éducation civique, la morale et dans la vie de tous les jours. |
| | Yove | 33 | 24 | 57 | Les 2 accompagnatrices sont très dynamiques. Vers la fin de l'année scolaire, l'animation était faite par les participants en présence des accompagnatrices qui n'intervenaient que pour compléter ou faciliter la conclusion. La direction de l'école apprécie la méthodologie du CSP et l'intervention des apôtres de la paix dans la prévention et la résolution des conflits à l'école et sur le chemin de l'école. |
| | Nyabitimbo | 33 | 7 | 40 | Les participants sont intéressés par le programme du CSP. A chaque thème, ils donnent des exemples de la vie de tous les jours et les mettent en scène en y ajoutant des recherches de solutions. Les accompagnateurs sont également dynamiques et avaient terminé le programme à la fin de l'année. |
| | Nkanka | 50 | 35 | 85 | Les participants sont actifs et créatifs. A chaque thème, ils jouent des conflits de tous les jours et cherchent à leur trouver des solutions. L'équipe témoigne des changements surtout en ce qui concerne la prévention et la résolution des conflits au niveau du centre scolaire. |



| | | | | |
|---------|------------|------------|-------------|--|
| Mushaka | 17 | 16 | 33 | <p>Une des accompagnatrices a eu des problèmes de santé et n'a pas pu être disponible toute l'année. Celle qui anime le CSP est très dynamique. Elle a fabriqué un autre matériel didactique se rapportant aux thèmes. Sur demande de la direction de l'école, l'accompagnatrice a fait une animation de sensibilisation de tous les enseignants. Egalement, la paroisse ayant été au courant de l'existence du CSP, elle a demandé à l'accompagnatrice de faire des animations des conseils paroissiaux.</p> <p>Au niveau des cellules paroissiales, elle est souvent sollicitée pour faire l'animation aux chrétiens dans leur réunion mensuelle.</p> <p>A la fin de l'année scolaire, l'animation était faite par les participants en présence de l'accompagnatrice intervenait pour compléter.</p> <p>Le programme était terminé à la fin de l'année scolaire et la révision générale a été faite par les participants en présence de tous les enseignants et du directeur de l'école.</p> |
| | 695 | 486 | 1181 | |

2.3.3. Programmes de soutien : distribution d'arbres fruitiers et de lapins

Dans le cadre d'appuyer sa mission d'éducation à la paix chez les jeunes et suite aux besoins exprimés par les bénéficiaires quand il leur ai demandé de définir la paix est que les réponses sont : la paix c'est avoir à manger, c'est être en bonne santé, sans avoir un peu d'argent pour payer le matériel scolaire.... ; l'Association UMUSEKE a effectué une distribution de plants d'arbres fruitiers et de lapins dans les écoles pilotes de Kabgayi.

Les plants vont donner des fruits mais aussi, ils vont protéger le sol de cette zone de hautes montagnes.

Quant à la distribution de lapins, chaque enfant qui en reçoit a la mission de donner un lapereau de la première portée à un copain de son école. Cela tisse une chaîne d'amitié entre les enfants et aussi une compétition d'être meilleur « éleveur ». Le lapin se reproduit vite. Les enfants pourront en manger et en vendre pour répondre à quelques besoins exprimés.

La distribution s'est passée comme suit:

| Lapins | Ecole | Nbre | Arbres fruitiers | Ecole | Nbre | Observation |
|--------|--------|------|------------------|--------|------|-------------|
| | Mutara | 79 | | Mutara | - | |



| | | | | | | |
|--|---------------------------|------------|--|---------------------------|------------|--|
| | Ngamba | 40 | | Ngamba | 40 | Les élèves ; membres du club ont eu des lapins et des plants d'arbres fruitiers. |
| | Mushishiro | 44 | | Mushishiro | 44 | Les élèves étaient très contents de recevoir un lapin et de pouvoir en donner à d'autres élèves l'année prochaine. L'accompagnatrice a manifesté un mécontentement car elle souhaitait des lapins qui puissent mettre bas sans tarder. |
| | Kanyanza primaire | 95 | | Kanyanza primaire | 95 | Les participants sont tous contents d'avoir un lapin. Ils connaissent les petits soins exigés pour l'entretien du lapin. Une dizaine n'a pas de clapiers et ils sont d'accord qu'ils ne viendront prendre le lapin qu'après construction du clapier. |
| | Ruhango | 36 | | Ruhango | 36 | |
| | Rwinyana | 24 | | Byimana | 140 | Par choix des élèves, tous les arbres sont des avocatiers |
| | Bureau Social de Gitarama | 26 | | Bureau Social de Gitarama | - | Bien qu'ils vivent au centre, les ex-enfants de la rue ont eu chacun un lapin qu'ils gardent en attendant de rentrer dans leurs famille avec. |
| | | 344 | | | 355 | |

NB :

- a) Les accompagnateurs des groupes avaient la charge de chercher les lapins à acheter et de faire les contacts avec les pépiniéristes de leur zone. Cela n'a pas été fait comme prévu.
 - b) Il n'y a pas eu de distribution de lapins à Kanyanza secondaire car l'école fait déjà son élevage et elle tient absolument à ce qu'il n'y ait pas de lapins étrangers dans les clapiers de l'école.
 - c) L'accès au centre scolaire de Nyarusange était interdit d'accès car il abritait les examens d'état. Ainsi, la distribution n'a pas eu lieu.
- Les plants d'arbres distribués sont les avocatiers, les orangers, les citronniers tous greffés et les maracouja.

2.3.4 La participation des bénéficiaires à la mise en œuvre du projet

- Les bénéficiaires formés pour être des formateurs participent activement aux animations dans les centres scolaires et centres de rééducation. Ils en sont responsables et s'approprient, de plus en plus, l'utilisation de l'outil d'animation.
- La méthodologie est améliorée par les animateurs puisque certains complètent le matériel pédagogique et inventent d'autres jeux.



- Les animations ne restent pas entre les membres des clubs mais elles sont orientées de plus en plus vers la communauté puisque lors des fêtes paroissiales et autres fêtes de la communauté, les clubs de paix sont invités et ont des occasions de passer des messages de paix à travers des jeux.

3. Intervention

3.1 Activités réalisées

3.1.1. Elaboration du 3^{ème} outil: Le Sentier des Droits de l'Enfant

Avec notre partenaire DED, une grande réflexion a été menée tout au long de l'année. Dans le souci d'améliorer notre prestation et répondre aux besoins du pays, l'outil « Le Sentier des Droits de l'Enfant » qui traite des droits violés principalement ceux des enfants a été élaboré.

3.1.2 Les expositions permanentes

Le centre MAREMBO, les écoles primaires APAPER et Nyanza, les clubs de paix des diocèses de Cyangugu et Kabgayi ont des expositions permanentes du Sentier de la paix. Partout, les animations sont facilitées par les formateurs formés par Umuseke (voir des explications dans la colonne « Observation » du tableau ci-dessus).

3.1.3 Les formations

a) Formation d'animateurs :

Comme le tableau ci-dessus le montre, les encadreurs des centres, les enseignants, les religieux et les enfants leaders du Rwanda et les encadreurs de centres de jeunes de la RD Congo ont suivis des formations leur permettant de faire des animations du Sentier de la paix avec leurs groupes.

Pour permettre aux futurs animateurs de s'approprier le contenu et la méthodologie, deux séances (3 jours par séances) de formations sont effectuées : La première formation porte sur les objectifs du programme, la démarche globale et le contenu des thèmes.

La deuxième formation vient approfondir le contenu des thèmes et la méthodologie participative.

Ces formations ont eu lieu à Cyangugu, avec notre partenaire Justice et Paix et à Kabgayi, avec le projet INUKA de GOMA et à Kigali.

b) Autres rencontres :

- Un agent de bureau et un membre de Umuseke ont participé à la rencontre régionale sur la paix de l'Afrique du Sud organisée par IRENEES

- Un agent de bureau de Umuseke a participé à la rencontre internationale sur la paix de novembre à Paris, organisée par IRENEES

- L'Assemblée Générale annuelle et le Conseil du Comité de coordination mensuel ; prévues par les statuts et le règlement d'ordre intérieur ont eu lieu au cours de l'année.

3.1.4 Le partenariat

Divers partenaires nous ont soutenu financièrement et techniquement. Nous citerons particulièrement les partenaires suivants pour l'expertise qu'ils nous ont apportée et pour leur effort à être en permanence auprès du personnel de UMUSEKE pour les soutenir.



L'Union Européenne finance le projet « Former les jeunes rwandais à la citoyenneté et à la tolérance dans deux diocèses (Kabgayi et Cyangugu) de 2007 à 2009

Le CCFD finance principalement le fonctionnement de l'association depuis sa fondation en 2000.

Le DED a soutenu financièrement et techniquement la formation d'animateurs du Sentier de la paix dans 5 centres scolaires de Butare ainsi qu'à la fourniture du matériel pédagogique et la réalisation de 2 projets ponctuels : Le théâtre d'improvisation dans les écoles secondaires de Rusizi et Nyamasheke et Karongi (Ouest), le débat dans 12 écoles secondaires de Bugesera (Est).

IRENEES a contribué à la recherche sur les défis et à la participation à deux rencontres : celle de Johannesburg/Afrique du Sud pour 2 agents de Umuseke et 1 partenaire de Goma en RDC et celle de Paris pour 1 agent de Umuseke

Par La Main : Le travail de base de l'élaboration de l'outil « **Vers la citoyenneté avec le sentier de la paix** » revient à Par La Main en la personne de son Président ; Mr Michel AFFORTIT, qui a cheminé avec l'association Umuseke depuis sa création. C'est un partenaire incontournable, qui d'ailleurs, lors de la réunion du Comité de coordination de janvier 2007, il lui a été proposé de faire parti de la commission des sages de l'association UMUSEKE. Cette commission est composée de 4 personnes, considérées par les membres de Umuseke comme des gens droits, intègres qui ont beaucoup travaillé pour l'association. Leur rôle sera d'évaluer en permanence les activités et les relations entre les membres, les employés et les partenaires pour maintenir un climat favorable à la croissance de l'organisation.

Les leçons apprises de ces 3 partenaires précédents sont nombreuses. Nous les résumons comme suit:

- Chercher à connaître ses forces et ses faiblesses, ceux des collègues de travail et OSER en discuter dans le but de s'améliorer et s'entraider mutuellement est un grand pas dans le changement positif, dans la croissance de soi-même et de l'organisation
- Le travail en réseau est une des conditions importantes pour la réussite
- Le besoin de se mettre en cause et de revoir régulièrement la façon de faire améliore le travail
- Une bonne planification est celle qui est fait longtemps avant, qui est détaillée et qui prend en compte les activités, les ressources humaines et les ressources matérielles
- Le travail en équipe et la transparence permettent de cheminer ensemble vers un résultat où chacun amène sa part
- Une bonne organisation des activités doit considérer :
 - la responsabilisation
 - la définition des tâches dans les moindres détails
 - la prévision des solutions de rechange au cas où les prévisions faites n'aboutiraient pas



Avec les organisations locales, quelques activités telles que des réunions, des formations, des tentatives de montage de projets communs ou des animations ont été organisées ensemble.

3.2 Résultats obtenus

Données qualitatives:

a) au niveau du matériel pédagogique :

- Un nouvel outil disponible « LE SENTIER DES DROITS DE L'ENFANT »

b) au niveau des utilisateurs du matériel pédagogique :

- Des enseignants et des encadreurs de groupes sont formés pour exploiter l'outil du sentier de la paix
- Un groupe de 15 jeunes (qui ont terminé l'école secondaire) formateurs au niveau de l'association ont eu l'occasion de comprendre le contenu des programmes et la méthodologie
- Un groupe de jeunes leaders qui sont encore à l'école primaire ont eu une formation d'animateur.
- 20 encadreurs des centres de jeunes de GOMA RDC sont formés et utilisent les panneaux du sentier de la paix pour éduquer les jeunes à la paix

c) au niveau des bénéficiaires :

- Les bénéficiaires se diversifient ; les écoles qui connaissent cet outil l'étendent vers leurs communautés. Exemple, à Rusizi, une enseignante et son groupe sont maintenant invités dans les fêtes paroissiales pour faire des animations avec les chrétiens
- Des initiatives de démultiplier les animations naissent des jeunes des clubs du secondaire. Exemple le club de l'école technique de Byimana a mis en place un club dans une école primaire voisine.
- Des changements de comportement dans les groupes ayant suivi le sentier de la paix ont été observés surtout auprès des ex-enfants de la rue.

Données quantitatives:

21 clubs fonctionnent depuis le début de l'année 2007.

695 filles et 486 garçons soit un total de 1181 jeunes font parti des clubs de paix à Cyanguu et à Kabgayi.

Dans les clubs de Kabgayi, il a été distribué 344 lapins et 356 plants d'arbres fruitiers.

4 Difficultés rencontrés

4.1 Difficultés liées au contexte général



Dans le souci de répondre aux besoins de nos bénéficiaires, Umuseke risque de basculer hors de ses objectifs puisque le contexte socio-économique du Rwanda fait penser que les programmes d'éducation à la paix ne peuvent pas intéresser des individus malades, sans abri, qui n'ont pas à manger... Bref, ceux qui n'ont pas répondu à leurs premiers besoins de base.

4.2 Difficultés liées à l'organisation

Les demandes de partenariat pour l'extension du programme « Le sentier de la paix » ont été plus importantes que les moyens matériels et financiers disponibles d'autant plus que les écoles et centres de jeunes demandeurs ne disposent pas de lignes budgétaires pour cette animation.

Les organisations qui veulent envoyer leurs agents pour être formés sont de plus en plus nombreux et couvrent plusieurs pays d'Afrique mais le problème logistique et financier nous limite.

5 Intervention pour la phase suivante

5.1 Objectif spécifique pour la phase suivante

- Installer au moins 10 expositions fixes du Citoyen sur le Sentier de la paix à Cyangugu et 10 autres à Kabgayi et promouvoir le petit élevage et le jardinage en partenariat avec Justice et paix de Cyangugu et Kabgayi
- Sensibiliser au moins 50 centres scolaires à travers tout le pays aux droits de l'enfant en général et aux droits des enfants vulnérables en particulier

5.2 Résultats attendus pour la phase suivante

A la fin de la phase d'activité 2008, nous aurons :

- 20 expositions dans les diocèses de Cyangugu et de Kabgayi
- Plantation de 500 arbres fruitiers et une promotion du petit élevage, environ 500 lapins.

5.3 Indicateurs de vérification des résultats attendus

10 sites d'expositions fixes fonctionnent au Rwanda à Cyangugu.

10 sites d'expositions fixes fonctionnent au Rwanda à Kabgayi

500 arbres fruitiers plantés, 500 lapins distribués aux enfants

6 Mise en œuvre de la phase suivante

6.1 - Moyens Humains

- nombre de personnes, profils, responsabilités
- 1 coordinateur chargé de coordonner toutes les activités de l'association
- 1 chargé de programmes pour le suivi et l'évaluation par projet (ponctuel par projet)
- 1 comptable à plein temps chargé des finances et de l'administration
- 1 animateur - caissier à plein temps ; pédagogues qui s'occupent des animations itinérantes, des sensibilisations, des formations d'animateurs d'exposition fixe
- Le personnel de soutien : 1 Chauffeur, 2 gardiens, 1 planton



6.2 - Moyens Techniques et matériels

- Matériel accompagnant l'exposition (livrets de l'élève, de l'enseignant, petits panneaux pour exposition fixe, plants d'arbres fruitiers, lapins....)

6.3 - Moyens financiers disponibles

Le Coût total de la phase suivante, de Janvier à Décembre 2008 est de **65 650 €** provenant de :

| | | |
|--|---|----------|
| UE | : | 33 000 € |
| CCFD | : | 20 000 € |
| DED | : | 11 500 € |
| Justice et paix Cyangugu et Kabgayi et Par La Main | : | 1 150 € |

6.4 - Calendrier

6.4.1 - Durée totale de la phase suivante :

Phase d'activités : De Janvier à Décembre 2008 => 1 année

6.4.2 - Date de démarrage proposée: Phase d'activités : Janvier 2008

6.4.3 - Calendrier d'exécution prévu pour la phase suivante

Phase d'activités : De Janv. à déc. 2008

| N° | ACTIVITES | PERIODE AU MOIS : de Janv. 2008 à fin Déc. 2008 | | | | | | | | | | | |
|----|--|---|-------|-------|---|---|-------|---|---|---|----|----|----|
| | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 1 | Distribution des panneaux du CSP | ————— | | | | | | | | | | | |
| 2 | Contact pour plants d'arbres fruitiers, préparation du petit élevage + Planter les arbres, distribuer le petit bétail | | | ————— | | | | | | | | | |
| 3 | Formation d'une équipe de formateurs sur les DROITS DE L'ENFANT Elaboration du contenu et de la méthodologie du SDE | | ————— | | | | | | | | | | |
| 4 | Sensibilisation des enseignants aux droits de l'enfant | | | | | | ————— | | | | | | |
| 5 | Suivi - évaluation | | | | ■ | | | | ■ | | | | ■ |
| 6 | Rapportage : rapport narratif et financier semestriel et annuel de 2008 | | | | | | ■ | | | | | | ■ |



7 - Suivi et évaluation de la phase suivante

7.1 *Modalités de suivi : Modalités et fréquence des visites de terrain

Les formations des animateurs ayant eu lieu fin 2007 et les animateurs étant formés, pendant les 3 premiers mois de l'année 2008, le matériel sera distribué dans les clubs tandis que les 9 derniers mois seront consacrés à renforcer les animations par des visites de suivi trimestriel.

*Objectifs

- Renforcement du savoir faire des animateurs et des gens qui accueillent l'exposition
- Amélioration de la méthodologie et de l'outil en prenant en compte les expériences des animateurs
- Recueil des données statistiques et qualitatives sur les résultats produits par les animations
- Rencontre de l'autorité administrative, des bénéficiaires et des partenaires

7.2 - Modalités d'auto-évaluation

-Elaboration des rapports

- Un rapport après chaque animation ; sous forme de tableau est établi par chaque animateur qui a un formulaire à remplir. Le coordinateur de Justice et paix (partenaire sur terrain) / ou celui de UMUSEKE ramasse les rapports lors des visites de suivi.
- Au bureau de UMUSEKE, tous les formulaires sont saisis dans un tableau.
- Un rapport commenté est fait 2 fois par an (en juin et en décembre)
 - Autres outils
- Une fiche de suivi est remplie par l'agent pédagogique lors de la visite de suivi trimestriel.
- Une autre fiche renseigne sur les effets et les impacts des animations
- Des feuilles - questionnaires sont distribuées par chaque animateur par trimestre pour un échantillon de 30 % (participants, parents, enseignants, entourage). Les données sont centralisées au bureau d'UMUSEKE pour servir dans l'amélioration de la prestation.

8 Conclusions

Les programmes sont de plus en plus approfondis et améliorés aussi bien dans le contenu que dans la méthodologie utilisée. Les images illustrant les droits de l'enfant en général et ceux des enfants vulnérables ont été dessinés pour servir d'outil dans la sensibilisation au respect des droits de l'enfant. Le contenu de cet outil, qui doit dépasser une simple citation des articles de la convention des droits de l'enfant est en élaboration.

Umuseke souhaite éditer et répandre ses outils afin qu'ils servent aux autres acteurs d'éducation à la paix.

Bien qu'un grand pas soit faite au niveau de la méthodologie et de l'élaboration des outils, il reste encore beaucoup de travail à faire au niveau de l'évaluation des impacts, de la capitalisation des résultats et la médiatisation des activités.

Fait à Kigali le 30 / 12 / 2007

Pour UMUSEKE:

UWIMANA Jacqueline
Coordinatrice